

ACTUALITÉS

Phénologie

Année précoce

Tavelure

Stades de sensibilité atteints

Chancre

Période à risque

Acarien rouge

Présence localisée

Puceron cendré

Premières fondatrices

Xylébore

A suivre

Anthronome du pommier

Risque de ponte

Cochenilles

Repérer les foyers naissants

Bupreste

Prophylaxie

Psylles du poirier

Eviter les dépôts d'œufs

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

POMMES - POIRES

• Phénologie

2020 est une année précoce, avec une phénologie comparable à celle de l'année dernière. Si les variétés précoces de pommes et les poiriers présentent une légère avance de phénologie par rapport à 2019, les variétés plus tardives semblent moins avancées que l'année dernière.

Poirier

En secteur précoce, Angély, Conférence et William's atteignent le stade D (BBCH 56).

Pommier

Certaines variétés comme Honey Crunch sont au stade B « gonflement des bourgeons (BBCH 51).

Ariane, Gala et Golden sont au stade B-C (BBCH 51-53).

Granny, Braeburn et Jazz sont au stade C (BBCH 53).

Les variétés les plus avancées comme Pink Lady ou Joya sont en C3-D (BBCH 54-56).



Stade C / pommier



Stade C3 / pommier



Stade C3-D / pommier



Stade C3 / poirier



Stade D3 / poirier

• Prévisions météorologiques

Entre pluies éparses et averses, des éclaircies devraient agrémenter cette semaine.

Les températures des après-midis seront plus agréables mais le vent sera encore bien présent.

Moins d'humidité devrait limiter le développement des maladies.

lun 09	mar 10	mer 11	jeu 12	ven 13	sam 14	dim 15
5°C 12°C	8°C 14°C	11°C 15°C	10°C 15°C	4°C 12°C	4°C 13°C	5°C 13°C

Prévisions météo France

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

• Tavelure

Suivis biologiques

Pas de spores captées dans les Marchi la semaine dernière. [Ces observations sur lit de feuilles tavelées peuvent ne pas refléter la réalité au sein des parcelles. Les modèles ont calculé des projections.]

Evaluation du risque

Pour rappel, le risque de contamination primaire n'est présent que si les trois conditions suivantes sont réunies :

1. Stade sensible atteint à l'apparition des organes verts (stade C-C3 pour le pommier et C3-D pour le poirier).
2. Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies.
3. Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

POMMIER



C



C3



C3



D

POIRIER

Il convient donc de surveiller l'évolution des stades phénologiques des variétés pour raisonner la protection contre la tavelure.

La majorité des variétés auront atteint les stades de sensibilité à la tavelure cette semaine.

Les conditions seront moins favorables au champignon, cependant la maturation des spores va s'accroître au fil des jours.

• Modèle tavelure DGAL/INOKI

Résultats de la modélisation - période du 02/03 au 09/03 - modèle tavelure DGAL/INOKI

Dernière interrogation des stations le 02/03 à 5h

Simulation du modèle avec pour date de maturité des périthèces J0 le 18/02/20

Heure indiquée = heure universelle (HU), Heure d'hiver = HU + 1 h, Heure d'été = HU + 2 h

Zones géographiques	Début de période *	Fin de période *	Risque associé	% d'ascospores projetées		Stock d'ascospores projetables	Précipitations associées à cette période
				associées à cette période	depuis le début des contaminations primaires		
44 St HERBLON	6-mars 1 h	8-mars 2 h	LEGER	0,59%	2,50%	0,27%	8,2 mm
	4-mars 19 h	5-mars 8 h	LEGER	0,23%			22,4 mm
85 CUGAND	6-mars 4 h	8-mars 4 h	ASSEZ GRAVE	0,50%	2,54%	0,27%	7,2 mm
	4-mars 18 h	5-mars 10 h	ASSEZ GRAVE	0,53%			23,0 mm

Les données météorologiques de certaines stations du réseau SBT interrogées habituellement ne sont pas disponibles. Seuls les résultats de modélisation pour St Herblon et Cugand sont présentés dans le tableau ci-dessus.

Evaluation du risque

Des contaminations ont été calculées la semaine dernière, de nouvelles projections seront possibles cette semaine, mais le risque de contamination sera moindre, avec un temps plus sec et des durées d'humectation plus courtes.

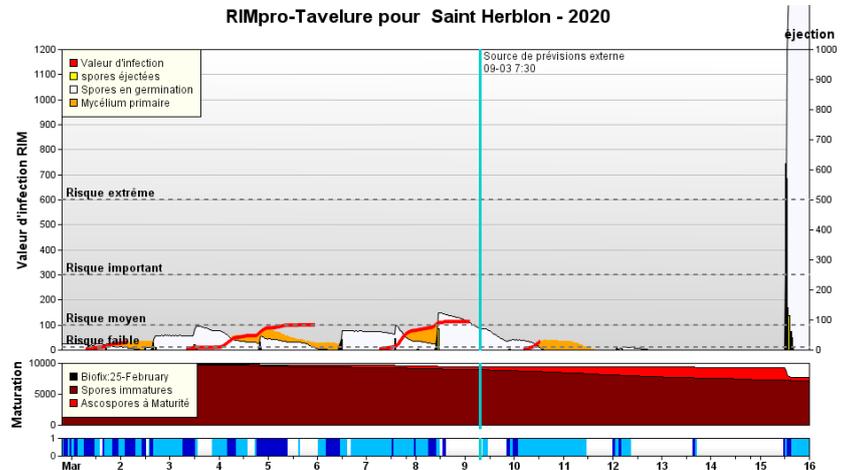
• Modèle tavelure RIMpro

Station de St Herblon (44)

Biofix : 25 février 2020

Evaluation du risque

Deux épisodes contaminants ont été calculés la semaine dernière. Cette semaine s'annonce beaucoup plus calme.



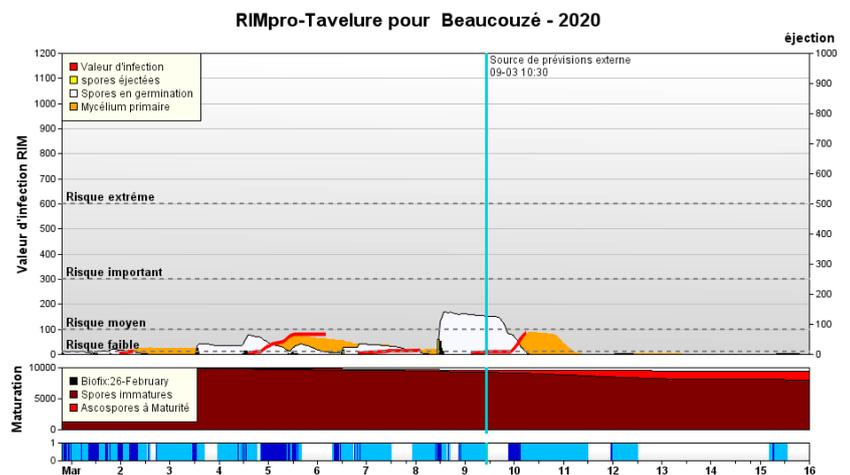
Station de Beaucozéz (49)

Biofix : 26 février 2020

Evaluation du risque

Deux épisodes contaminants ont été calculés la semaine dernière, dont un très faible.

Si la pluie annoncée demain se confirme, un risque moyen sera atteint pour la période en cours.



• Chancre commun

Méthodes de lutte

Pour les assainir, les applications automnales ciblées doivent être associées à une bonne prophylaxie. La suppression des rameaux porteurs de chancres lors de la taille doit permettre de réduire l'inoculum et de limiter l'extension de la maladie.

Dans les parcelles chancrées, il est impératif de sortir les bois de taille, leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum dans la parcelle.

Evaluation du risque

La période de gonflement et d'éclatement des bourgeons est propice aux contaminations. Cependant, les conditions climatiques annoncées devraient être favorables aux contaminations.

Il y a risque de contamination dans les parcelles sensibles dès le stade B.

• Acarien rouge

Le plus souvent, les acariens ne causent aucun problème sérieux, en présence d'acariens prédateurs suffisamment efficaces pour réguler les populations. Mais le niveau d'infestation peut être très variable d'un verger à l'autre.

Observations

La lutte contre les acariens doit donc être raisonnée à la parcelle, en fonction du niveau de population. Le comptage des œufs d'hiver ([BSV N° 1](#)) permet d'évaluer le risque.

Profitez des périodes sèches entre deux pluies pour réaliser vos observations.

Evaluation du risque

Le risque est plus fort sur les parcelles fortement occupées l'an passé par des acariens rouges et/ou présentant une faible population d'auxiliaires. Sur ces parcelles, il est nécessaire d'évaluer l'inoculum en effectuant une prognose.

• Puceron cendré

Observations

Les œufs des pucerons cendrés, noirs et ovales, peuvent parfois être confondus avec ceux des pucerons verts qui sont noirs et brillants.

[A noter que les œufs du puceron vert migrant et du puceron cendré sont pondus généralement isolés, sur le bois âgé, alors que ceux du puceron vert non migrant sont le plus souvent groupés en grand nombre, sur bois d'un an.]

Les éclosions des œufs d'hiver continuent tranquillement et des fondatrices de puceron cendré, globuleuses, de couleur gris-vert sont observées sur les bourgeons.

Evaluation du risque

La période à risque d'éclosion en cours. A surveiller compte tenu de son incidence sur les pommiers.

Seuil indicatif de risque

La simple présence du puceron cendré constitue le seuil de nuisibilité.

• Xylébore disparate

Observations

En l'absence de méthodes de lutte efficace contre le xylébore disparate, on constate ces dernières années une progression du nombre de parcelles touchées. La problématique est évoquée dans tout le Val de Loire.

Mesures prophylactiques

Une fois les arbres atteints repérés, l'arrachage et la destruction par le feu semblent la meilleure technique pour éradiquer ce ravageur avant que la parcelle entière ne soit à détruire.

Il est également nécessaire d'identifier les « causes » qui favorisent les attaques de Xylébore (présence de mouillères, carences...) et d'agir par des aménagements et/ou méthodes culturales adaptées.

Piégeage

Le piégeage de ce ravageur se réalise au moyen de pièges olfacto-chromatiques (flacon évaporateur d'alcool éthylique surmonté de panneaux rouges englués).

Quand un suivi de ce ravageur est nécessaire, l'installation des pièges est à prévoir dès maintenant.

Evolution du risque

Le vol débutera lorsque les températures atteindront 18°C.

• Anthonome du pommier

Dans les parcelles conduites en production biologique et surtout celles concernées par ce ravageur en 2019, un suivi régulier est nécessaire dès le stade B. La méthode la plus simple consiste à réaliser des battages, aux heures les plus chaudes de la journée. Les anthonomes sont plus faciles à détecter sur les rangs à proximité des bois ou des haies épaisses.

Observations

Les battages réalisés lors des éclaircies révèlent une reprise d'activité généralisée des anthonomes.

Seuil de nuisibilité

Le seuil habituellement retenu était de 30 adultes pour 100 battages mais celui de 10 individus pour 100 frappages semble plus adapté aux parcelles conduites en agriculture biologique où sa gestion est difficile.

On peut également observer les piqûres nutritionnelles des bourgeons. Le seuil d'intervention est alors fixé à 10 % des bourgeons présentant des piqûres de nutrition.

Evaluation du risque

Période à risque pour les arbres ayant atteint le stade de sensibilité (Stades B à D).

Vigilance sur les parcelles à problème.



Anthonome du pommier adulte

• Cochenilles

Observations

Des détections de foyers sont parfois signalés sur pommiers, lorsqu'on ne peut plus ne pas les voir (fortes infestations et/ou fruits touchés).

La cochenille jaune est présente dans la région, mais aussi le Pou de San José.

Sur poirier, la cochenille rouge est également observée en parcelle, avec des larves mobiles de mai à juillet. Les déformations ou dessèchements des branches peuvent trahir sa présence sous les mousses et lichens.

D'autres cochenilles se fixent sur les parties ligneuses et affaiblissent les arbres en prélevant la sève. La cochenille

blanche du mûrier, largement répandue dans les parcelles de cassissiers, sévit aussi dans les vergers de cerisiers du le Val de Loire.

Evolution du risque

La mortalité des arbres attaqués sera plus rapide sur les jeunes arbres. Sur arbres âgés, on observera un ralentissement de la végétation, puis la mort progressive de charpentières.

Les travaux de taille sont l'occasion de repérer les foyers naissants, pour ne pas les laisser s'installer.

POIRES

• Bupreste ou Agrile du poirier

Observations

Si les productions conventionnelles restent épargnées par le bupreste du poirier (*Agrilus sinuatus*), les dégâts en production biologique sont préoccupants, de part l'absence de solution de lutte efficace

On constate une augmentation du nombre d'arbres touchés chaque année.

Cet insecte Coléoptère est dommageable à diverses rosacées : *Pyrus*, *Crataegus*, *Sorbus*, *Mespilus*, *Cydonia*, *Cotoneaster*.

Description

L'adulte mesure 7 à 10 mm ; le corps mince est de couleur rouge cuivreux. La larve de 22 à 25 mm au maximum est blanche, allongée et plate ; la tête est plus large que le corps.

Biologie

Le Bupreste hiverne au stade larvaire et se nymphose en avril-mai, dans une loge, à l'extrémité de la galerie. L'adulte émerge début juin et se nourrit des feuilles de ses diverses plantes-hôtes. Peu après la fécondation, la femelle pond une trentaine d'œufs dans les anfractuosités de l'écorce.

A l'éclosion, la jeune larve creuse des galeries superficielles dans l'écorce, elle s'enfonce ensuite plus profondément dans les tissus sous-corticaux pour s'installer dans la partie externe de l'aubier. Le cycle se déroule généralement sur un an, mais il peut se prolonger sur deux ans lorsque les conditions sont froides.

En se nourrissant, les larves détruisent les vaisseaux conducteurs situés entre l'écorce et le bois (cambium). La larve peut vivre près de deux ans au sein de sa galerie sinueuse et descendante.

Dégâts

Les symptômes les plus marquants d'une attaque par ce ravageur sont des éclatements de l'écorce visibles sur le tronc ou les branches ; parfois la galerie sinueuse apparaît en relief ou en forme de sillon creusé dans l'écorce.

Le dépérissement de parties de branches (apport de sève coupé) et la chute précoce des fruits, peuvent laisser croire qu'il s'agit du feu bactérien. Procéder à une analyse en cas de doute.

En présence de ce ravageur, les jeunes plantations et les jeunes arbres sont les plus vulnérables (surtout après un stress).

De vieux poiriers attaqués constituent une source de réinfestation. Mais, porte-greffes et greffes elles-mêmes peuvent être habitées par une larve de bupreste : sa présence n'est pas décelable pendant ses premiers mois de développement.

Prophylaxie

A l'abord des plantations, il faut éviter la présence d'autres rosacées susceptibles d'être attaquées par l'*Agrilus* et qui peuvent constituer aussi un réservoir permanent de buprestes : aubépine, sorbier, néflier, cognassier, cotonéaster.

La destruction des larves, en coupant et brûlant les branches évitera une propagation généralisée.



Galerie sinueuse de Bupreste, avant et après écorçage



Adulte d'*Agrilus* du poirier

• Psylle du poirier

Evolution du risque

Peu d'évolution compte tenu des températures. Des pontes récentes (œufs jaunes) et d'autres plus anciennes (œufs orangés) sont observées en parcelles sensibles, ainsi que les premières larves.

Les pontes de psylles s'intensifient lorsque les températures maximales dépassent 10°C pendant au moins deux jours consécutifs.

Barrière physique

La mise en place d'une barrière physique par l'application d'une pellicule d'argile sur le végétal permet de limiter le dépôt d'œufs.

L'application est à réaliser à partir du début des pontes et à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.



Œufs et adulte de psylles

Méthodes alternatives



- ⇒ **Les applications d'argile** constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes.
- ⇒ **Préserver les auxiliaires** est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en raisonnant la fertilisation azotée. En saison, il faudra éviter les broyages injustifiés de l'enherbement pour que les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, puissent aider à la régulation des populations de psylle. La taille en vert évitera l'excès de végétation.
- ⇒ Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2020-110 du 12/02/2020 en cliquant sur ce lien : <https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2020-110>

